

X7---

# Figuerolles, tout un monde

**Il était une fois** | Un faubourg comme on n'en fait plus. Ou presque. Depuis toujours bougé par la vie. En tout cas, qui n'a jamais laissé les Montpelliérains indifférents.

S'il est un quartier bougé par la vie, aujourd'hui comme hier, c'est bien celui-ci : Figuerolles. Depuis toujours populaire, généreux, agité. Multiple. Des générations de Montpelliérains s'y sont aimées, y ont fait la fête, y ont élevé leur famille. S'y sont même parfois un peu chiorées. À l'ancienne. Figuerolles s'est aussi un quartier chargé en personnages, en gueules. On parle désormais de

le rénover, d'en faire un joli faubourg davantage dans l'air du temps. Puisse-t-il ne jamais y perdre son âme. En attendant, il fait le bonheur des amoureux des jours anciens et des photos d'époque. Comme celles-ci, extraites du livre de Thierry Arcaix, à paraître le 23 novembre aux collections Alan-Sutton.

TEXTES  
MICHEL MARGUIER



## Mémoires familiales

Jour de carnaval, en 1954 (ci-dessus). Les habitants du quartier ont joué le jeu. Y compris le célèbre Hervé Reynes, avec son écharpe de la Commune libre de Figuerolles. Plus triste, l'enterrement du père Bonnet, curé de la paroisse qui demeure dans bien des mémoires familiales. C'était en 1958. Ce jour-là, le fondateur de la fanfare l'Etoile Bleue a reçu l'hommage de tout un peuple (ci-contre, à gauche). Le quotidien du quartier, c'était aussi le visage de ces jeunes ouvrières de la biscuiterie Flor (ci-contre, à droite). L'établissement se trouvait rue Desmazes. Il a fermé en 1960. Alors qu'à l'angle du plan Cabanes et de la rue du Raubourg-Figuerolles (ci-dessous, à droite), on pouvait se retrouver à la terrasse de l'Aéro-Bar. Comme ici avec le boulanger Pons, l'indispensable commerçant de proximité. L'établissement existe toujours, à l'enseigne du Babotin.



## Le marchand de mob' et le mariage gitan

Comme un peu partout dans le Montpellier d'hier fleurissaient les commerces les plus variés. Comme ici (ci-dessus, à gauche) les cycles Valéro, au numéro 38 de la rue du Faubourg-Figuerolles. On y vendait et réparait les motocyclettes.

À deux pas de là, dans les années 1950, dans l'une de ces fameuses rues étroites et pleines de vie, de jour comme de nuit, une famille gitane célèbre en grande pompe le mariage d'un jeune couple du quartier. Tradition oblige.



## Un esprit de liberté

Entre hier et aujourd'hui : la fameuse tour de la cité Gély, haute de huit étages (ci-contre, à gauche). On parle de la faire disparaître lors de la rénovation du quartier. À suivre, donc. Pour une raison ou pour une autre (ci-dessous, à gauche), il y avait souvent du monde devant le bar de la Commune libre. Les plus anciens se souviennent qu'il fut tenu par Paulette Vincelot, de 1947 à 1962. Il prit par la suite le joli nom de Chez Marcelle. Que serait un quartier comme celui-ci sans ses jeunes pousses, sans ses écoles ? Ici, les gamins de l'école Pagès, située rue du même nom, jusque dans les années 1970 (ci-dessous, à droite). À sa place, aujourd'hui, la maison pour tous Joseph-Ricôme.

La 50<sup>e</sup> bourse à la carte postale, disque et autres collections aura lieu le dimanche 27 novembre, de 9 h à 18 h, salle Lionel-de-Brunéls, à Juvignac. 04 67 47 43 40



## La "Marseillaise" et la Chapelle

Deux facettes du quartier dans les années 1960. Sur le plan Cabanes "la Marseillaise", brave femme proposait sur son étal les fameux petits gris (ci-dessus, à gauche). Mais aussi (ci-dessus, à droite) la chapelle de la

Résurrection, achevée en 1968 au cœur de la cité Gély. Depuis, il ne s'agit plus d'un lieu de culte. Rénové et mis aux normes nouvelles, il a gardé une bonne partie de son âme dans le quartier en étant désormais voué à la culture et aux rencontres.

